



PROGRAMME DE GESTION DES EAUX DE RUISSELLEMENT DANS LE TCHAD SAHELIEN

GERTS



RAPPORT D'AVANCEMENT

Pour la période du 01 Décembre 2018 au 31 Mai 2019

(1er semestre de l'année 1 de la phase III)

Mis en œuvre par

Table des matières

1	Liste des abréviations	4
2	Fiche de projet	6
3	Résumé exécutif	7
4	Introduction	9
5	Résumé des résultats par effet	11
5.1	Résultats de l'effet 1	11
5.1.1	Résultats par indicateur	11
5.1.2	Extrants liés à l'effet 1	12
5.1.3	Résultats obtenus dans l'effet 1	15
5.1.4	Réalisation de l'effet 1	15
5.2	Résultats de l'effet 2	17
5.2.1	Résultats par indicateur	17
5.2.2	Extrants liés à l'effet 2	18
5.2.3	Résultats obtenus dans l'effet 2	20
5.2.4	Réalisation de l'effet 2	21
5.3	Résultats de l'effet 3	22
5.3.1	Résultats par indicateur	22
5.3.2	Extrants liés à l'effet 3	22
5.3.3	Résultats obtenus dans l'effet 3	26
5.3.4	Réalisation de l'effet 3	27
5.4	Thèmes transversaux	28
5.4.1	Genre	28
5.4.2	Gouvernance locale	28
6	Vie associative	29
6.1	Assemblée Générale	29
6.2	Conseil d'Administration	29
6.3	Coordination avec d'autres acteurs de développement	29
6.3.1	Réunion de coordination humanitaire :	29
6.3.2	Réunion de sous cluster sécurité alimentaire	29
6.3.3	Rencontre avec d'autres partenaires au bureau de coordination	29
7	Gestion administrative et audits	29
7.1	Gestion des ressources humaines	29
7.2	Renforcement des capacités, formations	30
7.3	Audit	31

8 Leçons apprises et défis.....	31
8.1 Leçons apprises.....	31
8.1.1 Les difficultés.....	31
8.1.2 Les principaux défis.....	31
8.2 Pérennisation du projet et transfert de compétences.....	32
9 Autres remarques.....	32
10 Annexes.....	33

1 Liste des abréviations

Abréviations	Explication
2ID	Ingénierie Innovation Développement (Ingénieurs – Conseils)
ACTED	Agence d'aide à la coopération technique et au développement
AFD	Agence française de développement
ANADER	Agence nationale d'appui au développement rural
CDA	Comités départemental d'action
CHF	Franc suisse
CL	Convention locale
CRA	Comités régional d'action
DDC	Direction du Développement et de la Coopération
EO	Ennedi Ouest
EE	Ennedi Est
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
F CFA	Franc de la coopération financière en Afrique centrale
GERTS	Gestion des eaux de ruissellement dans le Tchad sahélien
GGO	Groupement de gestion des ouvrages
GIE	Groupement d'intérêt économique
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GIZ- InS	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit – International Services
OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
ONG	Organisation non Gouvernementale
PAM	Programme alimentaire mondial
PARIS	Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel
PDL	Plan de Développement local
PEDC	Projet Evangélique de Développement Communautaire
PND	Plan national de développement
PREPAS	Programme de Renforcement de l'Elevage Pastoral
ProDoc	Document de projet
PROFI-SEM	Programme d'opérationnalisation de la filière semencière au Tchad
RGRN	Responsable de la Gestion des Ressources Naturelles.
SABV	Schéma d'aménagement des bassins versants
SC	Stratégie de Coopération
SDE	Services techniques déconcentrés de l'Etat
TAA	Techniques agricoles améliorées
TN	Terrain naturel

VB	Valeur de base
VC	Valeur cible
VR	Valeur de référence
WF	Wadi-Fira

2 Fiche de projet

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH International Services (GIZ InS) Programme Gestion des Eaux de Ruissellement dans le Tchad Sahélien (GERTS)			
Rue Santana - Quartier Hay-AI Matar N° 923 Abéché B. P. 123 N'Djaména – TCHAD M: +235 65381444 / 91060292 Web : http://www.giz.de			
Objectif général	Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des régions d'intervention du programme (Batha, Ennedi Est, Ennedi Ouest et Wadi-Fira).		
Effets (outcomes, objectifs spécifiques)	Effet 1 : Les populations et les autorités locales assurent une gestion durable et concertée des vallées aménagées par des seuils d'épandage. Effet 2 : Les producteurs agricoles et les éleveurs - notamment les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables - exploitent de manière durable et économique les espaces aménagés par des seuils d'épandage. Effet 3 : L'approche d'aménagement des bas-fonds par les seuils d'épandage est connue, promue et mise à l'échelle avec l'appui d'institutions et d'organisations publiques et privées.		
Durée de la phase du projet 1.12.2018 – 30.11.2022		Période du rapport semestriel 1.12.2018 – 31.05.2019	
Budget total :	17 701 500,00 CHF	Budget prévu pour la période	2 838 383,50 CHF
	15 148 957,52 EUR		2 405 206,44 EUR
	9 937 064 727,95 CFA		1 577 712 001,11 CFA
Budget dépensé dans la période :		850 511,77 CHF	
		754 398,66 EUR	
		494 853 083,85 CFA	
<i>*Taux de change de 05/2019 : 1 CHF= 604.51295 (site web) :</i> http://ec.europa.eu/budget/contracts_grants/info_contracts/infoeuro/index_de.cfm			
Partenaire d'exécution : Bureau d'Etudes, ONG, Entreprises, GIE, Fournisseurs, etc			
Autres partenaires nationaux :	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministère de l'Économie et de la Planification du Développement ▪ Ministère de l'Agriculture, de l'Irrigation et des Équipements Agricoles ▪ Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche ▪ Ministère de l'Élevage et des Productions Animales 	Autres partenaires internationaux :	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le programme alimentaire mondial (PAM) ▪ L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ▪ Le Bureau de la Coordination des affaires humanitaires (OCHA) ▪ Le programme d'opérationnalisation de la filière semencière au Tchad (PROFI-SEM) financé par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse et mis en œuvre par GIZ InS
Coordinateur du programme	Cletus DEGBOEVI E: cletus.degboevi@giz.de	Nombre du personnel	Siège 3 Expatrié 2 National 18

3 Résumé exécutif

Le présent rapport d'avancement couvre la période du 1^{er} décembre 2018 au 31 mai 2019 correspondant au premier semestre de l'année 1 de la phase III. Cette phase s'étend sur quatre années et est partie intégrante de la durée globale du programme de Gestion des Eaux de Ruissellement dans le Tchad sahélien (GERTS) ayant débuté en août 2012 pour 10 ans.

Ce premier semestre s'est caractérisé **par les travaux de préparation des activités à mener sur le terrain**. Deux principaux axes d'intervention étaient au premier plan, à savoir la construction des seuils d'épandage ainsi que l'accompagnement des bénéficiaires via des formations et la fourniture de divers équipements de production et de transformation.

- **Dans le domaine de la construction des seuils d'épandage**

En ce qui concerne la construction, les résultats des études de faisabilité technique faites par le bureau d'étude d'Ingénieurs - Conseils " Ingénierie Innovation Développement" (2ID) en Octobre et Novembre 2018 ont été analysés en Avril 2019, et ont permis de retenir 19 seuils à construire à partir du second semestre. De plus, la base de données listant les entreprises, les bureaux d'études, les groupements d'intérêt économique (GIE) et les fournisseurs compétents pour ce type de construction a pu être constituée à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt.

- **Dans le domaine de l'accompagnement des bénéficiaires**

Pour ce qui est du volet accompagnement, une dérogation a permis l'envoi d'un appel d'offre restreint à **12** organisations non gouvernementales (ONG) ayant été actives dans la mise en œuvre de la phase II du programme. Le processus de sélection est en cours. L'attribution de ce contrat permettra de commencer l'accompagnement de la population dans les vallées de Chine, Nohi, Chibi, Birdougoul et Toukou (Ennedi Est) au second semestre. En faisant usage de la même procédure dérogatoire, 7 ONG, partenaires de mise en œuvre lors de la précédente phase, ont été consultées pour la mise en place d'un schéma d'aménagement de bassins versants dans la vallée d'Amdabouka (Batha-Est).

En ce qui concerne les formations, ce sont 4 groupements de producteurs bénéficiaires issus de la dernière tranche d'appui en kits de production de la phase II, dont 2 provenant de la vallée d'Aka et les 2 autres de la vallée d'Amsouyoufa, qui ont été formés en techniques de production des plants. Par ailleurs, 1 groupement de producteurs de la vallée de Aka ayant bénéficié de kits de transformation des produits agricoles a reçu la formation dans le dit domaine. À la suite de cet appui du programme GERTS, ces groupements de producteurs étaient en mesure de débiter la production et la transformation. En outre, pour assurer la bonne gestion des biens des communautés bénéficiaires, 3 groupements de gestion des ouvrages (GGO) originaires des vallées de kabaré, d'Amsouyoufa et de d'Adreïté ont été formés à la sécurisation des fonds d'entretien. Enfin, une assemblée générale s'est tenue dans la vallée de Aka pour une meilleure organisation de la gestion des ouvrages.

Dans le cadre des activités connexes, il convient de mentionner que les ateliers de lancement officiel de la phase III ont été réalisés dans les chefs-lieux de 4 provinces de la zone du programme (Ennedi Est, Ennedi Ouest, Batha et le Wadi-Fira). De plus, la dernière réunion du Comité de Pilotage de la phase II s'est tenue le 16 mai 2019 à N'Djamena. Cette réunion était axée sur le bilan de la phase II et la planification de la phase III.

Sur le plan des ressources humaines, du personnel supplémentaire a été recruté afin de structurer l'équipe opérationnelle selon l'organigramme prévalent pour cette phase III. Les locaux des 3 bases (Oumhadjer, Biltine et Kalait) ayant été rapidement mis en place, les assistants de terrain ont pu être opérationnels fin mai 2019. Le processus d'achat du matériel roulant (motos et véhicules) est en cours d'acquisition.

Quant à l'aspect budgétaire, après le 6 premiers mois, le montant des dépenses et engagement s'élève à 850 511,77 (CHF) représentant 30 % du budget annuel.

4 Introduction

Le programme GERTS vient d'achever la période de lancement de la phase III. Cette dernière relève de la même logique d'intervention que les deux précédentes phases.

De ce fait, l'intervention du programme continue à s'inscrire dans la lignée des orientations nationales à savoir le Plan national de développement (PND, 2013-2015) et des plans quinquennaux dont l'exécution successive (2017-2021, 2022-2026 ; 2027-2030) ambitionne la réalisation de la « Vision 2030, le Tchad que nous voulons ». De même le programme incarne plus que jamais les orientations de la DDC et de sa stratégie de coopération au Tchad, dont l'un des buts premiers consiste à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers des systèmes agro-pastoraux durables.

En effet, même si une réorientation des objectifs (cf. fiche de projet ci-dessus) a pu être constatée dans la conceptualisation de cette phase, le résultat final ambitionné reste le même, à savoir la sécurité alimentaire. L'approche intégrée du programme marquée par des aspects techniques et sociaux est inchangée et se décline comme suit :

- **Une intervention environnementale-technique comprenant :**
 - La réhabilitation des bas-fonds dégradés par la construction de seuils d'épandage et de mesures antiérosives ;
 - La formation aux techniques agricoles améliorées et à l'intensification des cultures ;
 - Les formations techniques à l'aide de chantier-écoles (« on-the-job training »).

- **Une intervention sociale comprenant :**
 - La mise en place de conventions locales dans un processus inclusif et participatif ;
 - La mise en place et l'accompagnement des GGO ;
 - La participation des communautés selon des schémas directeurs (long-terme).

L'aménagement des vallées par la construction de seuils d'épandage et la réalisation de mesures antiérosives sont toujours au centre de la stratégie opérationnelle. Il permet de restaurer et de valoriser des terres à des fins agricoles et pastorales dans les vallées de la zone d'intervention (cf. annexe 1, carte de la zone d'intervention). Même si ces activités de construction, tout comme celles de l'accompagnement se poursuivront, il convient de noter que cette phase met davantage l'accent sur la valorisation des terres, l'appropriation et la pérennisation des acquis du programme. La redynamisation des anciens GGO, par exemple, constitue un élément déterminant de cette phase-afin de préparer au mieux la relève du programme, qui aura lieu d'ici à quatre ans.

Au regard de cet esprit de continuité, les partenaires de mise en œuvre également bénéficiaires d'un appui de renforcement de capacités restent les suivants :

- Les bureaux d'études tchadiens, sollicités pour les études techniques préliminaires et le suivi des travaux de construction des seuils,
- Les entreprises de construction et les GIE qui interviennent dans la construction des seuils,
- Les ONG qui interviennent dans l'accompagnement des populations bénéficiaires,
- Les autorités administratives et traditionnelles qui servent de courroie de transmission entre le programme et les populations pour la bonne intervention et collaboration locale,
- Les services techniques déconcentrés de l'Etat (SDE), notamment des ministères en charge de l'agriculture, de l'élevage, de l'eau et de l'environnement qui sont sollicités par le programme pour des questions techniques selon leurs compétences pour l'exécution et le suivi des activités.

Une partie des partenaires de mise en œuvre pour cette 3^{ème} phase sont déjà sélectionnés, notamment les entreprises, les GIE, les bureaux d'étude, les fournisseurs. Le processus de passation de marché est en cours pour le recrutement des autres partenaires nécessaires à la bonne mise en œuvre du programme.

Toujours dans une volonté de créer une synergie avec différents projets/programmes, l'équipe du programme GERTS a rencontré celle du Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel (PARIIS) géré par l'Etat tchadien, le samedi 13 avril 2019 à Abéché. Cette réunion avait pour objectif principal l'identification de potentielles actions communes. De même, le programme GERTS a été représenté à la mission Nexus Humanitaire Développement effectuée du 15 au 17 mai 2019 et organisée par OCHA dans la zone de Biltine. De manière générale, le programme continue à participer aux réunions mensuelles de coordination des ONG organisées par OCHA favorisant le partage d'information sur les activités et la sécurité au niveau régional et à celles du sous-cluster *sécurité alimentaire* organisées par le FAO en collaboration avec le PAM. Dans le cadre de la synergie avec d'autres programmes financés par la Confédération Suisse, le programme travaille en collaboration avec :

- Le programme PROFI-SEM qui appuie les producteurs dans la production des semences améliorées dans les vallées aménagées. Ceci permet aux autres producteurs agricoles de s'approvisionner en semences de bonne qualité à l'échelle locale ;
- Le « Programme de Renforcement de l'Elevage Pastoral » (PREPAS) qui intervient dans la construction de puits pastoraux et de soins animaux qui ne relèvent pas du domaine d'intervention du programme GERTS. De même, les deux programmes soutiennent conjointement la redynamisation des comités régional d'action (CRA) et des comités départementaux d'action (CDA) par le biais d'un appui à ces organisations logées au PREPAS.

En termes d'hypothèses et de risques, la période a été marquée par un calme sécuritaire. Les déplacements se sont cependant encore effectués sous escorte.

Sur le plan opportunité, la disponibilité des populations des vallées aménagées et la collaboration des partenaires (SDE, l'administration locale, les ONG, les bureaux d'études, les entreprises et GIE) a favorisé la réalisation des objectifs fixés pour cette période. La pluviométrie qui a été moyenne au cours de la phase, en dépit de son inégale répartition dans l'espace de la zone d'intervention, a également été un élément favorable.

5 Résumé des résultats par effet

Ce semestre de mise en œuvre correspondant à la période de démarrage et de lancement de la phase III, la visibilité des résultats obtenus sur le terrain est restreinte. Cette partie du rapport est donc principalement un rappel des indicateurs retenus.

RAPPEL DES TERMINOLOGIES ET ABRÉVIATIONS SPÉCIFIQUES À LA PROCHAINE PARTIE DU RAPPORT

VC =Valeur Cible · **VR**= Valeur de Référence · **VB** = Valeur de Base

WF= Wadi-Fira · **EE** = Ennedi Est · **EO** = Ennedi Ouest

TN = Terrain Naturel

5.1 Résultats de l'effet 1

5.1.1 Résultats par indicateur

⇒ EFFET 1

Les populations et les autorités locales assurent une gestion durable et concertée des vallées aménagées par des seuils d'épandage

INDICATEUR n° 1 ► Nombre de Schéma d'aménagement des bassins versants (SABV) élaborés et validés par les communautés locales

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022
Batha	VR= 1	VC= 3
Ennedi Est	VR= 0	VC= 0
Ennedi Ouest	VR= 0	VC= 0
Wadi-Fira	VR= 6	VC= 6

INDICATEUR n°2 ► Niveau moyen (en mètres) de l'eau par rapport au sol naturel (TN=0) dans les puits se trouvant dans les bas-fonds aménagés (mesures effectuées au début et à la fin de la saison sèche, soit en octobre et en juin)

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018		Valeurs cibles en 2022	
	Juin –fin de saison sèche	Octobre-fin de saison des pluies	Juin –fin de saison sèche	Octobre-fin de saison des pluies
Batha	VR= 8	VR= 3	VC= 5	VC= 1

Ennedi Est	VR= 21	VR= 16	VC= 18	VC= 13
Ennedi Ouest	VR= 12	VR= 7	VC= 9	VC= 5
Wadi-Fira	VR= 8	VR= 2	VC= 6	VC= 1

INDICATEUR n°3 ► Taux de couverture végétale (végétalisation) calculé sur la base de l'interprétation des résultats de l'étude satellitaire et l'analyse de végétation par télédétection dont les calculs sont en cours

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022
Batha	Ces valeurs seront mesurées sur la base du rapport d'analyse de végétation – produit résultats de l'étude satellitaire. A récolte des données GPS est en cours.	Ces valeurs seront retenues sur la base de la VR après le "calage de déversoir "
Ennedi Est		
Ennedi Ouest		
Wadi-Fira		

5.1.2 Extrants liés à l'effet 1

LISTE DES INDICATEURS PAR EXTRANT	Ligne de base (Valeurs atteintes cumulées des phases I et II)	Quantités prévues en phase III	Valeurs cibles en fin de phase III	Quantités prévues pour la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes dans la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes depuis le début de la phase III en cours	Valeurs cumulées de la phase I, II et III
1	2	3	4	5	6	7	8
Extrant 1.1 : Des seuils d'épandage de qualité sont construits dans les basfonds jugés prioritaires par les populations et par les	28 vallées aménagées	25 vallées aménagées	53 vallées aménagées	0 vallée aménagée	0 vallée aménagée	0 vallée aménagée	28 vallées aménagées
	146 seuils construits	70 seuils construits	216 seuils construits	0 seuil construit	0 seuil construit	0 seuil construit	146 seuils construits

autorités locales suivant les Plans de Développement Local (PDL) ou les SABV	9 anciens seuils réhabilités	25 anciens seuils réhabilités	34 anciens seuils réhabilités	0 ancien seuil réhabilité	0 ancien seuil réhabilité	0 ancien seuil réhabilité	9 anciens seuils réhabilités
	8083,73 ha récupérés	2323 ha récupérés	10406,73 ha récupérés	0 ha récupéré	0 ha récupéré	0 ha récupéré	8083,73 ha récupérés
	66 études techniques réalisées	20 études techniques réalisées	86 études techniques réalisées	5 études techniques réalisées	5 études techniques réalisées	5 études techniques réalisées	71 études techniques réalisées
	60 études socio-économiques réalisées	17 études socio-économiques réalisées	77 études socio-économiques réalisées	11 études socio-économiques réalisées	11 études socio-économiques réalisées	11 études socio-économiques réalisées	71 études socio-économiques réalisées
Extrant 1.2 : Des conventions locales intégrant les questions foncières et la gestion préventive des conflits dans la gestion des bas-fonds aménagés sont validées par les populations locales et par les autorités traditionnelles et mises en application	195 seuils sous convention locale (CL)	70 seuils sous CL	265 seuils sous CL	0 seuil sous CL	0 seuil sous CL	0 seuil sous CL	195 seuils sous CL
	28 CL validées	25 CL validées	53 CL validées	0 CL validée	0 CL validée	0 CL validée	28 CL validées

<p>Extrant 1.3 : Les GGO fonctionnent, assurent la mise en œuvre des conventions locales et l'entretien des ouvrages, et sont capables de gérer leurs bassins versants</p>	28 GGO mis en place	25 GGO mis en place	53 GGO mis en place	0 GGO mis en place	0 GGO mis en place	0 GGO mis en place	28 GGO mis en place
	0 puits aménagés	40 puits aménagés	40 puits aménagés	0 puits aménagés	0 puits aménagés	0 puits aménagés	0 puits aménagés
	0 comité de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	20 comités de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	20 comités de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 comité de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 comité de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 comité de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 comité de gestion ayant organisé des séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau
	0 séance de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	40 séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	40 séances de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 séance de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 séance de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 séance de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau	0 séance de sensibilisation autour des bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau

5.1.3 Résultats obtenus dans l'effet 1

Résultats tangibles

Lors de ce premier semestre, l'équipe du programme s'est concentrée sur les passations de marché pour la mise en œuvre des activités. L'organisation d'appels à manifestation d'intérêt pour la construction des seuils d'épandage a permis de retenir 17 bureaux d'études, 24 entreprises de construction, 9 GIE et 16 fournisseurs de biens/équipements. Parallèlement, la sélection par dérogation pour l'accompagnement des populations dans la mise en place des GGO a également débuté. Sur les 12 ONG conviées, 7 ont répondu. Pour la mise en place des schémas d'aménagement, ce sont 5 des 7 ONG invitées qui ont manifesté leur intérêt. Ces procédures dérogatoires ont été initiées dans l'optique de respecter les délais établis dans la planification opérationnelle en attendant la sélection des ONG qui figureront dans la base de données des partenaires de mise en œuvre pour la phase III.

Une première étude de faisabilité technique des vallées (Toukou, Chibi, Chine, Birdougoul, Nohi, Amdabouka) a été réalisée par le Bureau d'Etude 2ID en octobre et novembre 2018. L'analyse de cette étude a permis de retenir 19 seuils qui vont être construits au second semestre. Parallèlement à cette étude de faisabilité technique, une étude de faisabilité socio-économique a été organisée au même moment dans 11 vallées (Amdabouka, Chine, Chibi, Nohi, Birdougol, Toukou, Irdimi, Tologone, Tanda-Kouna, Djongdjorong, Kédédécés) par trois ONG (BIPE, ADD et Agro-Action). Les résultats de cette étude permettent de préparer l'accompagnement par des ONG de la population de ces vallées, tel que prévu pour le second semestre.

Relation entre les extrants planifiés et les extrants effectivement atteints – explication des principales déviations

Extrant 1.1. Dans cet extrant, l'activité principale réside dans l'aménagement des vallées dont découleront d'autres actions ultérieures. Celle-ci ne figurait pas dans la planification de cette période. Toutefois, en prévision et en vue d'optimiser les prochaines constructions de seuils prévues pour le semestre 2, une visite diagnostique a été effectuée par l'équipe du projet sur les sites du Batha. En plus de cette visite diagnostique des anciens seuils, une rencontre a eu lieu à N'Djamena au mois de mai entre l'équipe GERTS et le Directeur technique du Bureau d'Etude 2ID qui a réalisé l'étude de faisabilité technique des vallées. Cette opportunité d'échange a permis de revenir sur certaines données techniques et de procéder à quelques corrections jugées nécessaires avant la descente sur le terrain.

Extrant 1.2. Le processus d'accompagnement pour la mise en place des GGO est en cours.

Extrant 1.3. L'appui à la mise en place des SABV est en cours comme prévu.

Extrant 1.4. L'aménagement des anciens puits villageois n'étant pas prévu pour la période, rien ne peut être signalé à cet égard.

5.1.4 Réalisation de l'effet 1

Description des effets intermédiaires

La phase III, actuellement en cours, n'étant pas à un stade avancé de mise en œuvre, les effets du premier semestre ne peuvent donc pas être palpables. Cependant, quelques avancées sur le terrain suite aux résultats atteints lors des phases précédentes, ont pu être relevées. En effet, grâce à la bonne pluviométrie de l'année dernière, le niveau de l'eau dans les puits est appréciable. Cette disponibilité en eau permet de faire le maraichage et d'abreuver le bétail, et ce jusqu'à présent, notamment dans les vallées se trouvant au sud de Biltine (zone d'Amzoer) de la province du Wadi-Fira et dans la vallée d'Haradjé au Batha Est.

Dans cette vallée d'Haradjé, nous avons rencontré quelques producteurs qui ont déclaré être satisfaits de pouvoir bénéficier de l'eau dans la vallée en ce mois de mai pour leur bétail et pour le maraichage. Il y a trois ans, c'est-à-dire avant la construction des seuils, ceci était impossible. Le puit construit par l'ONG Agence d'Aide à la coopération technique et au développement (ACTED) en 2013, qui est actuellement le point d'eau qui dessert 3 grands villages, illustre parfaitement ce changement. Alors qu'auparavant, ce puit ne contenait pas d'eau au-delà du mois de mars, cette année, il est encore utilisé jusqu'au mois de mai. Avec la saison des pluies qui débute en juin, il pourra être exploité toute l'année. Par ailleurs, les groupements appuyés par le Projet Evangélique de Développement Communautaire (PEDC) en intrants et en puits maraichers parviennent à assurer une production normale en cette période qui avant n'était pas propice à leurs activités. D'autres producteurs y trouvent également leur compte comme l'illustre le cas de Monsieur Habib Mahamat Kabaré (cf. success story n°1 en annexe 2).



Les puits qui donnent la vie dans la vallée d'Haradjé : 1) le puits construit par ACTED ; 2) l'un des puits construits par PEDC ; 3) un puits traditionnel utilisé par la plupart des producteurs. Dans tous ces puits, l'eau est à 5 m du TN. @ -Équipe GERTS, mai 2019

Dans la zone de l'Ennedi-Ouest, l'eau est également présente dans chacun des puits des vallées aménagées. Certains éleveurs de dromadaires continuent à abreuver leurs bétails dans les bassins autour de Kalaït jusqu'à fin avril- ce qui s'avère être une évolution considérable.

Relation entre l'effet planifié et l'effet effectivement atteint – explication des principales déviations

L'actuelle phase ayant débuté il y a peu, il est encore trop tôt pour évoquer l'aboutissement d'effets notables. Après un semestre de mise en œuvre, les activités principales ne sont pas encore très visibles sur le terrain.

Facteurs de réussite et difficultés rencontrées

La principale réussite durant cette période est la constitution par l'équipe du programme d'une partie des bases des données des partenaires de mise en œuvre, notamment celles relatives aux entreprises, GIE, bureaux d'étude et fournisseurs. Celle des entreprises est en cours d'élaboration. Ces bases de données faciliteront les passations de marchés via des consultations restreintes. Cette manière de procéder est moins lourde que celle des appels d'offre ouverts qui est coûteuse en temps.

Aucune difficulté majeure n'a été observée.

Planification de la période suivante

Au regard de la planification annuelle, les constructions des seuils et la deuxième partie des études techniques et socioéconomiques pourront débutées au second semestre. De plus, cette période sera aussi marquée par l'accompagnement à la mise en place des GGO et toutes les activités y afférent, telles que l'appui à la rédaction des conventions locales et à la formation organisationnelle des GGO.

5.2 Résultats de l'effet 2

5.2.1 Résultats par indicateur

⇒ EFFET 2

Les producteurs agricoles et les éleveurs - notamment les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables - exploitent de manière durable et économique les espaces aménagés par des seuils d'épandage

INDICATEUR n°1 ► Nombre moyen de mois/an où les besoins alimentaires des familles bénéficiaires des bas-fonds aménagés sont couverts (cf. Stratégie de Coopération (SC) Tchad)

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022
Batha	VR= 9 mois/an	VC= 11 mois/an
Ennedi Est	VR= 6 mois/an	VC= 8 mois/an
Ennedi Ouest	VR= 6 mois/an	VC= 8 mois/an
Wadi-Fira	VR= 9 mois/an	VC= 11 mois/an

INDICATEUR n° 2 ► Nombre de ménages (H/F/jeunes) pratiquant une activité agricole qui ont vu leurs revenus croître (cultures)

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022
Batha	VR= 35	VC= 150
Ennedi Ouest	VR= 0	VC= 50
Wadi-Fira	VR= 853	VC= 940

NB : Ennedi Est ne figure pas dans ce tableau car il n'y a pas eu de vallées aménagées au cours des deux précédentes phases dans cette zone. Les données ne sont pas donc pas disponibles. De plus, l'agriculture n'est pas pratiquée dans cette zone. Les efforts du programme pourraient bousculer les habitudes, mais aucun chiffre n'est prévisible.

INDICATEUR n°3 ► Superficie (ha) d'espace « mis en défens » dans les vallées aménagées

Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022
Global	VR= 0	VC= 230 (10% des terres aménagées dans la phase)

5.2.2 Extrants liés à l'effet 2

LISTE DES INDICATEURS PAR EXTRANT	Ligne de base (Valeurs atteintes cumulées des phases I et II)	Quantités prévues en phase III	Valeurs cibles en fin de phase III	Quantités prévues pour la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes dans la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes depuis le début de la phase III en cours	Valeurs cumulées de la phase I, II et III
1	2	3	4	5	6	7	8
Extrant 2.1 : Les conventions locales de gestion des bas-fonds contiennent des dispositions facilitant l'accès à la terre aux femmes, aux jeunes et aux personnes vulnérables	28 conventions locales mises en place	25 conventions locales mises en place	53 conventions locales mises en place	0 convention locale mise en place	0 convention locale mise en place	0 convention locale mise en place	28 conventions locales mises en place
	28 dispositions favorisent l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	25 dispositions favorisent l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	53 dispositions favorisent l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	0 disposition favorise l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	0 disposition favorisant l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	0 disposition favorisant l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre	28 dispositions favorisant l'accès aux femmes, jeunes et personnes vulnérables à la terre
	253,52 ha de terres récupérées sont exploités par des femmes	360 ha de terres récupérées sont exploités par des femmes	613,52 ha de terres récupérées sont exploités par des femmes	0 ha de terre récupérée est exploité par des femmes	0 ha de terres récupérée est exploité par des femmes	0 ha de terres récupérée est exploité par des femmes	253,52 ha de terres récupérées sont exploités par des femmes
Extrant 2.2 : Les populations vivant dans les périmètres des seuils (notamment les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables) ont accès à des	23 formations réalisées en techniques agricoles améliorées (TAA) avec 1080 formés, dont 606 femmes	4 formations réalisées en TAA avec 800 formés	27 formations réalisées en TAA avec 1880 formés	2 formations réalisées en TAA avec 400 formés	2 formations réalisées en TAA avec 257 formés, dont 152 femmes	2 formations réalisées en TAA avec 257 formés, dont 152 femmes	25 formations en TAA avec 1337 formés, dont 758 femmes
	57 groupements appuyés en kit d'irrigation	200 groupements appuyés en kit d'irrigation	257 groupements appuyés en kit d'irrigation	0 groupement appuyé en kit d'irrigation	0 groupement appuyé en kit d'irrigation	0 groupement appuyé en kit d'irrigation	57 groupements appuyés en kit d'irrigation

formations techniques agricoles/pastorales améliorées et développent des Activités Génératrices de Revenus (AGR)	5 appuis en kit de production de semences maraichères	124 appuis en kit de production de semences maraichères	129 appuis en kit de production de semences maraichères	0 appui en kit de production de semences maraichères	0 appui en kit de production de semences maraichères	0 appui en kit de production de semences maraichères	5 appuis en kit de production de semences maraichères
	14 appuis pour la construction des magasins stockage	51 appuis pour la construction des magasins stockage	65 appuis pour la construction des magasins stockage	0 appui pour la construction des magasins stockage	0 appui pour la construction des magasins stockage	0 appui pour la construction des magasins stockage	14 appuis pour la construction des magasins stockage
	5 groupements appuyés en kit de production de plants et 38 400 plants produits	30 groupements appuyés en kit de production de plants et 60 000 plants produits	35 groupements appuyés en kit de production de plants et 60 000 plants produits	0 groupement appuyé en kit de production de plants et 0 plant produit	0 groupement appuyé en kit de production de plants et 0 plant produit	0 groupement appuyé en kit de production de plants et 0 plant produit	5 groupements appuyés en kit de production de plants et 38 400 plants produits
Extrant 2.3 : La production, la transformation et la commercialisation agro-sylvo--pastorale s'améliorent	7 appuis en kit de transformation	102 appuis en kit de transformation	109 appuis en kit de transformation	0 appui en kit de transformation	0 appui en kit de transformation	0 appui en kit de transformation	7 appuis en kit de transformation
	3 visites d'échange inter-producteurs organisés	4 visites d'échange inter-producteurs organisées	7 visites d'échange inter-producteurs organisées	0 visite d'échange inter-producteurs organisée	0 visite d'échange inter-producteurs organisée	0 visite d'échange inter-producteurs organisée	3 visites d'échange inter-producteurs organisées

5.2.3 Résultats obtenus dans l'effet 2

Résultats tangibles

Pour cet effet 2, les résultats sont plus tangibles. Ainsi, une série de formations en technique de production des plants a permis aux 3 groupements (Alfirdos, Attanmia Et Alaffia) dans le Batha-Est et au groupement Hayal Matar dans le Wadi-Fira de commencer la production de plants. Ces plants seront prêts à partir du mois d'août et pourront être utilisés pour hisser la clôture en haie vive de chacune des parcelles leur appartenant. Le surplus de production de ces groupements pourra être revendu à d'autres producteurs demandeurs.

Par ailleurs, 3 GGO dans le Batha-Est ont démontré un vif intérêt pour les méthodes de collecte et de sécurisation de fonds et ont mené une réflexion sur l'ouverture d'un compte d'épargne et de crédit auprès des institutions de microfinances.

Relation entre les extrants planifiés et les extrants effectivement atteints- explication des principales déviations

Extrant 2.1. La formation sur la sécurisation des fonds d'entretien collectés par les GGO a été réalisée dans les vallées d'Adreyté, Amsouyoufa et Kabaré. Au total 115 personnes ont participé, dont 59 femmes. Cette formation a permis de relancer les discussions et d'orienter les GGO sur les méthodes de collecte de fonds telles que définies dans les conventions locales tout en attirant leur attention sur les avantages de placement des fonds sur un compte.



Les participants à la formation sur la sécurisation du fonds d'entretien à Adreité. @Équipe GERTS, mai 2019

Extrant 2.2. Dans cet extrant la formation prévue en technique de production des plants a été réalisée dans les vallées d'Amsouyoufa, de Haradje au Batha Est et celle d'Aka dans le Wadi-Fira. Ces formations ont été réalisées en faveur de 64 membres, dont 35 femmes, issus de 3 groupements différents. Ces groupements sont ceux qui ont bénéficié de kits de production de plants pendant la phase II. Avec les nouvelles connaissances acquises, les producteurs ont ainsi pu faire usage des matériels reçus. Les plants sont actuellement produits et seront transplantés dans la période indiquée.



Site de production du groupement Al-Firdos dans la vallée d'Amsouyoufa. @Équipe GERTS, mai 2019

Extrant 2.3. Cet extrant prévoit la formation en techniques de transformation des produits locaux. Cette activité a été réalisée dans la vallée d'Aka au profit de 74 bénéficiaires dont 42 femmes. Elle a permis au groupement de commencer la transformation des produits agricoles. Malheureusement la période de production arrivant à sa fin, la quantité de produits à transformer était réduite. L'application véritable des connaissances diffusées lors de cette formation sera donc effective seulement lors des campagnes agricoles 2019-2020. Les produits couramment séchés sont les tomates, le gombo et les mangues.

5.2.4 Réalisation de l'effet 2

Description des effets intermédiaires

La période de mesure des indicateurs d'effet telle que retenue dans le tableau récapitulatif n'est pas encore d'actualité. De ce fait, les données relatives à l'exploitation durable et économique des espaces aménagés par des seuils d'épandage pendant le semestre de mise en œuvre faisant l'objet de ce présent rapport ne sont pas encore disponibles. Ainsi les effets observés ne pourront être décrits qu'au cours des prochains semestres.

Cependant, la communication et la sensibilisation sur la nécessité de disposer des espaces de "mise en défens" dans les vallées ont commencé auprès des autorités. Le chef du canton Massalat dans le Batha Est, par exemple, soutient l'idée et est disposé à en parler avec les chefs des villages de sa circonscription. La création d'espaces de mis en défens permettra aux villages de disposer d'espaces reboisés autour des villages sur le long terme. Elle est l'une des solutions de lutte contre la désertification et un élément fondamental pour développer la prise de conscience de la population locale quant à la destruction de l'environnement.

Relation entre l'effet planifié et l'effet effectivement atteint –explication des principales déviations

Aucune activité n'ayant été planifiée pour la période, aucune analyse ne peut être faite à ce niveau.

Facteurs de réussite et difficultés rencontrées

Aucune activité n'ayant été planifiée pour la période, aucune analyse ne peut être faite à ce niveau et aucune difficulté n'est à mentionner.

Planification de la période suivante

Les priorités pour le semestre prochain sont au nombre de deux :

- Il s'agira dans un premier temps de se concentrer sur la communication pour la mise en place et la délimitation des zones de mis en défens dans les vallées aménagées ;
- Deuxièmement, il conviendra d'effectuer le suivi des activités pluviales et de veiller à la mise en application des connaissances divulguées lors des formations réalisées.

5.3 Résultats de l'effet 3

5.3.1 Résultats par indicateur

<p>⇒ EFFET 3</p> <p>L'approche d'aménagement des bas-fonds par les seuils d'épandage est connue, promue et mise à l'échelle avec l'appui d'institutions et d'organisations publiques et privées</p>	<p>INDICATEUR n°1 ► Nombre de stratégies/politiques intégrant l'approche « seuils d'épandage »</p>						
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Zone d'intervention</th> <th>Valeurs de référence en 2018</th> <th>Valeurs cibles en 2022</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Global</td> <td>VR= 0</td> <td>VC= 2</td> </tr> </tbody> </table>	Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022	Global	VR= 0	VC= 2
	Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022				
	Global	VR= 0	VC= 2				
<p>INDICATEUR n° 2 ► Montant financier annuel alloué par des programmes et projets de développement (gouvernement, partenaires techniques et financiers) pour la construction de seuils d'épandage</p>							
<table border="1"> <thead> <tr> <th>Zone d'intervention</th> <th>Valeurs de référence en 2018</th> <th>Valeurs cibles en 2022</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Global</td> <td>VR= 0</td> <td>VC= 1 000 000 000 Fcfa (environ 30 seuils)</td> </tr> </tbody> </table>	Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022	Global	VR= 0	VC= 1 000 000 000 Fcfa (environ 30 seuils)	
Zone d'intervention	Valeurs de référence en 2018	Valeurs cibles en 2022					
Global	VR= 0	VC= 1 000 000 000 Fcfa (environ 30 seuils)					

5.3.2 Extrants liés à l'effet 3

LISTE DES INDICATEURS PAR EXTRANT	Ligne de base (Valeurs atteintes cumulées des phases I et II)	Quantités prévues en phase III	Valeurs cibles en fin de phase III	Quantités prévues pour la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes dans la période du rapport 01/12/2018 – 31/05/2019	Quantités atteintes depuis le début de la phase III en cours	Valeurs cumulées de la phase I, II et III
1	2	3	4	5	6	7	8
	7 bureaux d'études retenus formés à la	12 bureaux d'études retenus	19 bureaux d'études retenus	0 bureau d'études retenu formé à la	0 bureau d'études retenu formé à la	0 bureau d'études retenu et formé à	7 bureaux d'études retenus formés à la

Extrant 3.1 : L Les standards techniques pour la conception et le contrôle des travaux de seuils d'épandage sont efficacement appliqués par les bureaux d'études tchadiens	conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	formés à la conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	formés à la conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	la conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards	conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards
	19 personnes formées à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	24 personnes formées à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	43 personnes formées à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	0 personne formée à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	0 personne formée à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	0 personne formée à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards	19 personnes formées à la conception des seuils pour l'aménagement des bas-fonds selon les standards
	6 ateliers de capitalisation organisés	4 ateliers de capitalisation organisés	10 ateliers de capitalisation organisés	0 atelier de capitalisation organisé	0 atelier de capitalisation organisé	0 ateliers de capitalisation organisé	6 ateliers de capitalisations organisés
Extrant 3.2 : Les institutions et écoles techniques sont informées et instruites sur l'approche d'aménagement des bas-fonds par des seuils d'épandage	14 chantiers-écoles tenus	6 chantiers-écoles tenus	20 chantiers-écoles tenus	0 chantiers-écoles tenu	0 chantiers-écoles tenu	0 chantiers-écoles tenu	14 chantiers-écoles tenus
	6 conférences débats organisées	10 conférences débats organisée	16 conférences débats organisée	0 conférence débat organisée	0 conférence débat organisée	0 conférence débat organisée	6 conférences débats organisées
	Non prévu	40 étudiants et stagiaires encadrés* dans le concept de seuil d'épandage*	40 étudiants et stagiaires encadrés* dans le concept de seuil d'épandage	0 étudiant et stagiaire encadrés dans le concept de seuils d'épandage	0 étudiant et stagiaire encadrés dans le concept de seuils d'épandage	0 étudiant et stagiaire encadrés dans le concept de seuils d'épandage	0 étudiants et stagiaire encadrés dans le concept seuils d'épandage

<p>Extrant 3.3 : Les entreprises locales de construction et les GIE sont expérimentés dans la construction de seuils d'épandage</p>	Non prévu	20 mémoires/rapports de stage rédigés sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »	20 mémoires/rapports de stage rédigés sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »	0 mémoire/rapport de stage rédigé sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »	0 mémoire/rapport de stage rédigé sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »	0 mémoire/rapport de stage rédigé sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »	0 mémoire/rapport de stage rédigé sur l'approche « aménagement par des seuils d'épandage »
	Non prévu	6 institutions universitaires/écoles techniques ont intégré l'approche « seuils d'épandage » dans leur curricula	6 institutions universitaires/écoles techniques ont intégré l'approche « seuils d'épandage » dans leur curricula	0 institution universitaire/école technique a intégré l'approche « seuils d'épandage » dans son curricula	0 institution universitaire/école technique a intégré l'approche « seuils d'épandage » dans son curricula	0 institution universitaire/école technique a intégré l'approche « seuils d'épandage » dans son curricula	0 institution universitaire/école technique a intégré l'approche « seuils d'épandage » dans son curricula
	Non prévu	25 entreprises et 20 GIE tchadiens retenus par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils	25 entreprises et 20 GIE tchadiens retenus par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils	0 entreprise et 0 GIE tchadien retenu par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils	0 entreprise et 0 GIE tchadien retenu par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils	0 entreprise et 0 GIE tchadien retenu par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils	0 entreprise et 0 GIE tchadien retenu par GERTS sur appel à manifestation d'intérêt en concertation avec le Génie rural pour la construction des seuils
<p>Extrant 3.4 : Les Ministères tchadiens concernés et leurs services déconcentrés connaissent l'approche « seuils d'épandage » d'aménagement des vallées et l'intègre</p>	Non prévu	40 cadres (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issus des Ministères tchadiens concernés ont participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les	40 cadres (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issus des Ministères tchadiens concernés ont participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les	0 cadre (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issu des Ministères tchadiens concernés a participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les	0 cadre (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issu des Ministères tchadiens concernés a participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les	0 cadre (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issu des Ministères tchadiens concernés a participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les	0 cadre (de Génie rurale, de l'hydraulique pastorale et autre) issu des Ministères tchadiens concernés a participé aux missions de terrain pour connaître l'approche et les

dans leurs programmes sectoriels		effets des seuils d'épandage	effets des seuils d'épandage	effets des seuils d'épandage	l'approche et les effets des seuils d'épandage	effets des seuils d'épandage	effets des seuils d'épandage
	Non prévu	4 ministères tchadiens ont intégré l'approche de seuils d'épandage dans leur programme sectoriel	4 ministères tchadiens ont intégré l'approche de seuils d'épandage dans leur programme sectoriel	0 ministère tchadien a intégré l'approche de seuils d'épandage dans son programme sectoriel	0 ministère tchadien a intégré l'approche de seuils d'épandage dans son programme sectoriel	0 ministère tchadien a intégré l'approche de seuils d'épandage dans son programme sectoriel	0 ministère tchadien a intégré l'approche de seuils d'épandage dans son programme sectoriel
	Non prévu	75 seuils d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'Agence française de Développement (AFD)	75 seuils d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'Agence française de Développement (AFD)	0 seuils d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'AFD	0 seuil d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'AFD	0 seuil d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'AFD	0 seuil d'épandage sont construits au Tchad sur des financements autres que ceux de la DDC et de l'AFD

* Etudiants stagiaires reçus au bureau du programme et accompagnés sur le terrain dans le cadre de leur rapport/mémoires de fin de cycle.

5.3.3 Résultats obtenus dans l'effet 3

Résultats tangibles

Les activités menées pendant les six mois de mise en œuvre ont permis d'atteindre trois résultats majeurs en terme de promotion de l'approche des bas-fonds par les seuils d'épandage. Premièrement la participation du point focal du Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Equipements Agricoles à l'atelier de lancement de la phase III du programme est un signal fort en matière de renforcement de la communication avec les institutions étatiques. Deuxièmement, à la suite de la présentation du programme lors de la journée consacrée au bilan des campagnes agricoles 2018-2019 à Pala, les activités de GERTS et en particulier les seuils d'épandage sont connus par plus de 200 personnes (participants à l'atelier) comme des ouvrages hydrauliques très adaptés aux aménagements des bas-fonds à l'est du Tchad et dans le sahel. Enfin, les 4 ateliers provinciaux de lancement de la phase III organisés respectivement à Am-Djarass pour l'Ennedi Est ; Fada pour l'Ennedi Ouest ; Ati dans le Batha et Biltine pour le Wadi-Fira ont permis aux autorités locales de ces provinces (Gouverneurs, Préfets, les chefs de cantons etc...) d'obtenir un aperçu des méthodes d'intervention du programme, des résultats obtenus au cours des deux dernières phases et des activités principales planifiées pour la phase III. Les représentants locaux ont présenté leurs doléances et sollicité une intervention accrue du programme en faveur des populations. Tous ont exprimé leur reconnaissance aux bailleurs et au chargé de l'exécution du programme.

Relation entre les extrants planifiés et les extrants atteints – explication des principales déviations

Extrant 3.1. En prélude aux activités futures de cet extrant, la base de données des bureaux d'études qui seront formés à la conception et au contrôle des travaux de seuils d'épandage selon les standards a été constituée.

Extrant 3.2. Les échanges sont en cours avec les institutions et les écoles techniques afin de définir les thématiques des stages et des mémoires des étudiants qui seront encadrés par le programme.

Extrant 3.3. En prélude aux activités futures de cet extrant, la base de données des entreprises locales et GIE a été constituée. Celle-ci rendra possible les procédures de sélection restreintes et engendra un véritable gain de temps. Par ailleurs, cette base de donnée sera également une garantie de la qualité des ouvrages à construire car les partenaires retenus ont été sélectionnés en fonction de leur dossier technique attestant de leurs compétences dans le domaine.

Extrant 3.4. Dans une optique de maintien des relations avec le gouvernement tchadien, Monsieur Rakidjim Nanetangar, point focal GERTS au Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Equipements Agricoles a participé à deux ateliers de lancement de la phase III à Am-Djarass et à Fada. Dans ses interventions, ce dernier a mis en exergue la politique du gouvernement tchadien dans le domaine rural notamment au regard des aménagements agro-pastoraux, qui constituent des outils essentiels dans la lutte contre l'insécurité alimentaire à l'échelle nationale. Il a aussi beaucoup plaidé en faveur des contributions locales dans la mise en œuvre du programme GERTS. Outre, sa participation à ces ateliers, M. Nanetangar s'est vu remettre la planification opérationnelle annuelle de 2019 ainsi que le document du projet (ProDoc). Cette collaboration étroite lors des premiers mois de la phase III sont prometteuses pour la suite de la mise en œuvre et mettent en exergue un suivi des activités du programme à l'échelle ministérielle. En outre, le programme GERTS a été représenté par le chargé de mise en œuvre/suivi-évaluation à la journée consacrée au bilan des campagnes agricoles de 2018-2019 organisée par le Ministère de l'Agriculture à Pala. C'était une occasion propice de présenter le programme et de partager avec les participants les résultats obtenus et les impacts induits. Le représentant de l'équipe du programme en a profité pour effectuer un plaidoyer sur l'importance du concept de seuils d'épandage dans l'aménagement ainsi que de la nécessité de sa prise en considération dans les programmes et projets sectoriels.

5.3.4 Réalisation de l'effet 3

Description des effets intermédiaires

La réflexion pour le partenariat entre les institutions universitaires et le programme se poursuit. À la marge de l'atelier de lancement de la phase III à Ati, une rencontre entre Mme Le Doyen de la Faculté des Sciences de la Terre, de la Vie et de l'Aménagement du Territoire et l'équipe du programme GERTS a eu lieu. Ces échanges ont permis aux représentants des deux institutions d'approfondir la réflexion sur les modalités futures de partenariat et de discuter sur les possibilités d'encadrement par le programme GERT des étudiants réalisant un stage ou rédigeant un mémoire dans ce domaine spécifique.

Relation entre l'effet planifié et l'effet effectivement atteint – explication des principales déviations

L'estimation des effets atteints est processus qui va se concrétiser dans un futur prochain avec les activités de sensibilisation, de formation et de communication prévues dont l'impact sera davantage mesurable. Cependant, il semble déjà à ce stade important de souligner que lors de la journée de bilan des campagnes agricoles, le Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Equipements Agricoles à travers la Direction de Génie Rural disposait de peu d'informations sur les possibilités d'aménagement des bas-fonds par la construction de seuils. Parmi les ouvrages agricoles cités, il n'a pas été fait mention des seuils d'épandage. En effet, le Ministère s'est limité à nommer les grands ouvrages construits dans le pays, à savoir les digues dans les plaines de Ex Mayo-Kebbi, et celles du Lac Tchad ainsi que les grands barrages présents à travers tout le pays. La présentation du représentant du programme GERTS lors des travaux de groupe a mis en lumière, grâce à des photos, l'utilisation de seuils d'épandage pour l'aménagement des bas-fonds dans l'est du pays. À la suite de cette présentation, une suggestion a été faite en plénum par l'équipe du groupe de travail thématique de considérer le seuil comme l'un des ouvrages hydroagricoles. Une recommandation a été faite pour que les données soient compilées par la subdivision du Génie Rural et par l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER) pour constituer des bases des données qui seront remises ensuite à la Direction du Génie Rural à N'Djamena.

Facteurs de réussite et difficultés rencontrées

Nous comptons parmi les succès rencontrés sur cette période, la participation de l'équipe du programme à la journée de bilan des campagnes agricoles. Cet événement regroupant plusieurs agents du ministère et des subdivisions était une bonne occasion de faire du plaidoyer pour faire connaître les seuils d'épandages en tant qu'ouvrages hydroagricoles. La liste des avantages des seuils d'épandages a été dressée et les effets positifs de ce concept dans la lutte pour la protection de l'environnement et dans la réalisation des activités agricoles et pastorales à l'échelle nationale ont figuré au premier plan.

En terme de challenge, il faut souligner qu'en dépit des conférences débats, du colloque national sur le concept seuil d'épandage et des missions de suivi des activités du programme réalisés par des représentants des ministères au cours des deux phases précédentes, il n'existe pas encore une stratégie claire de la part du gouvernement vis-à-vis de l'opérationnalisation de l'effet 3 du programme GERTS et de l'intégration des initiatives sous-jacentes au sein des programmes académiques des écoles techniques. Une réflexion plus poussée à ce sujet, conjointement avec les autorités compétentes, semble nécessaire.

Planification de la période suivante

En ce qui concerne l'effet 3, les actions de sensibilisation envers la population et les plaidoyers se poursuivront dans les prochains six mois.

5.4 Thèmes transversaux

5.4.1 Genre

La dimension du genre est toujours considérée dans les appuis et les formations donnés aux groupes bénéficiaires du programme. Ainsi :

- 35 des 64 participants à la formation en techniques de production des plants étaient des femmes.
- 59 des 115 participants à la formation sur la thématique de la sécurisation des fonds à destination des GGO étaient des femmes.
- 42 des 74 participants à la formation en techniques de production des produits locaux étaient des femmes.

Au cours de ces différentes activités, nous avons observé un réel engouement des femmes et une volonté d'une mise en pratique rapide des connaissances acquises.

Nous notons également un engagement des jeunes dans la participation aux différentes activités du programme. Une attention particulière est donnée aux personnes vulnérables pendant la répartition des terres dans les vallées.

Les mesures proposées par le programme pour promouvoir l'égalité homme-femme

Depuis la première phase, le programme veille à la promotion de l'égalité homme-femme. Ainsi, les groupements composés de femmes sont prioritaires lors des appuis en équipements de production et de transformation des produits agricoles. De manière générale, les critères de sélection des bénéficiaires pour ces activités indiquent que les groupements doivent être exclusivement composés de femmes ou présenter une mixité. De plus, le programme poursuit ses activités de sensibilisation pour l'acceptation des femmes dans la composition des bureaux des GGO et pour leur participation effective à la prise de décision. Ensuite, l'accès équitable des femmes aux bas-fonds aménagés et le partage des produits récoltés reste une préoccupation majeure de l'équipe. Enfin, dans toutes les rencontres (formations, causeries, débats) la Responsable de la gestion des ressources naturelles (RGRN) met toujours l'accent sur la responsabilisation des femmes dans la société, et donc l'importance de la scolarisation des filles, de l'intégration des femmes dans les organisations, etc.

5.4.2 Gouvernance locale

Les effets du programme sur la gouvernance locale

En matière de gestion du programme, l'efficacité a guidé la réalisation des activités, les dépenses effectuées et l'utilisation rationnelle des biens et des équipements. De même, les activités ont toujours été réalisées en concertation avec les bénéficiaires. Par exemple, au cours des 4 ateliers de lancement, les résultats obtenus au cours des deux dernières phases ont été partagés avec la population bénéficiaire du programme. Dans la même logique, les sites de construction des futurs seuils sont présentés aux ateliers et validés par les participants.

Le programme s'assure de la participation des bénéficiaires du programme à chacune des étapes de mise en œuvre. Cette méthode participative, qui a déjà guidé la logique d'intervention des phases I et II reste la même : En général, la prospection est faite avec la participation des autorités (administratives et traditionnelles), suivie d'une familiarisation de la population aux principes d'intervention du programme. Par la suite, intervient la phase d'accompagnement des bénéficiaires assurée par les ONG contractualisées par GIZ InS à cet effet. De plus, la contribution des bénéficiaires s'effectue par la constitution de fonds d'entretien, qui permettent d'assurer les premières maintenances et réparations en cas d'endommagement des ouvrages après les pluies. Toutes ces mesures illustrent la participation quotidienne des bénéficiaires au programme.

6 Vie associative

6.1 Assemblée Générale

Il n'y a pas eu d'activité relative à ce point au cours de la période étudiée dans ce rapport.

6.2 Conseil d'Administration

Une réunion du comité de pilotage s'est tenue le 16 mai 2019 à N'Djamena. Elle a été présidée conjointement par le Directeur Adjoint de la DDC et le Directeur Général du Ministère de l'Agriculture et a été marquée par la présence très importante du Directeur et du Chargé de programme de AFD sans oublier celle du Directeur Général de l'Hydraulique et Assainissement intégré au Ministère de l'Environnement et des Pêches. Cette réunion a permis de valider le rapport final d'activité de la phase II et la planification de la première année de mise en œuvre de la phase III.

6.3 Coordination avec d'autres acteurs de développement

6.3.1 Réunion de coordination humanitaire :

Le programme est toujours représenté aux réunions de coordination. Cependant au cours de ce semestre, l'équipe du programme n'a pu s'y rendre en mars et en avril car elle était occupée avec les ateliers de lancement de la phase III. Ces points mensuels favorisent les échanges autour de la situation sécuritaire et permettent au programme de mesurer les risques de ses interventions sur le terrain. Les discussions portant sur « qui fait quoi et quand' » sont utiles pour éviter des éventuels doublons dans les actions menées sur le terrain.

6.3.2 Réunion de sous cluster sécurité alimentaire

Pour les mêmes raisons évoquées sous le point 6.3.1, le programme n'a pu participer aux réunions des mois de mars et avril.

6.3.3 Rencontre avec d'autres partenaires au bureau de coordination

Une rencontre avec PARIIS et l'ANADER a eu lieu le samedi 13 avril 2019 à Abéché pour mener une réflexion plus poussée sur des initiatives à entreprendre pour établir des synergies avec le programme GERTS.

Le programme a été aussi représenté à la mission Nexus_Humanitaire Développement organisée par OCHA du 15 au 17 mai 2019. Cet évènement s'inscrivait dans le cadre de la présentation des modalités de travail résultant de la nouvelle orientation d'OCHA. Celle-ci atteste que, dans la mesure où les crises humanitaires s'avèrent avant tout être d'ordre structurel et de développement, il semble primordial que tous les acteurs (humanitaires et de développement) communiquent afin d'avoir une perspective commune sur les problématiques auxquelles sont confrontées les populations locales. Cette nouvelle vision permet à OCHA de faire le plaidoyer pour la mise en place de projets liant les enjeux humanitaires et de développement.

7 Gestion administrative et audits

7.1 Gestion des ressources humaines

Comme prévu dans le ProDoc de la phase III, l'équipe du programme a été renforcée via le recrutement de personnel national et international tel que consigné dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°1 : Renforcement de l'équipe du programme GERTS

N°	Poste	Département	Nombre de personnes recrutées	Date de publication	Lieu de publication	Date D'engagement
1	Assistant Logistique/ Magasinier	Administratif	01	02/02/2019	ABECHE	01/04/2019
2	Assistant programme	Technique	03	02/02/2019	ABECHE	15/04/2019
3	Chargé de communication	Technique	01	02/02/2019	N'DJAMENA	01/05/2019
4	Ingénieur chargé des BD	Technique	01	02/02/2019	N'DJAMENA	01/05/2019
5	Responsable des constructions	Technique	01	01/12/2018		12/02/2019
6	Chauffeurs	Administratif	03	07/05/2019	ABECHE	

NB : Le processus de recrutement des 3 chauffeurs est lancé

Tableau n°2 : Nombre de staff réel en activité

Statut	Effectif en Décembre 2018	Fin de contrats	Nouveaux contrats	Effectif en mai 2019	Genre	
					Homme	Femme
Contrats staff national	10	00	06	16	13	03
Contrats staff international	01	00	01	02	02	00

Le nombre réel de l'équipe est donc de : 18 staffs dont deux (2) staffs internationaux.

7.2 Renforcement des capacités, formations

Tenu le 07 au 09 Mai 2019 à l'antenne GIZ N'Djamena, un séminaire d'introduction à la GIZ a permis aux nouvelles recrues de s'imprégner des valeurs et du fonctionnement de l'entreprise sur la base de la présentation de divers sujets :

- La politique de développement et le profil de l'entreprise
- L'identité, la vision la mission et la charte d'entreprise de la GIZ
- Le portefeuille au Tchad
- Le rôle d'un bureau GIZ et la présentation de l'organigramme et des services
- La sécurité et la gestion des risques
- Les finances et la comptabilité, la gestion des missions
- Les ressources humaines et la gestion du personnel
- Les processus achats-contrats-logistiques
- Le code d'intégrité
- Le suivi et l'évaluation d'un projet
- Les outils informatiques, Internet-Intranet-DMS

7.3 Audit

Le cabinet Expertise Comptable -RH- Conseil, ACEA. Sarl, a procédé à un audit externe en février 2019 pour la période allant du 1^{er} Novembre 2017 au 30 Novembre 2018 (intégrée à la phase II du projet). Des recommandations ont été formulées à l'égard du programme. Le rapport d'audit avait déjà été transmis en annexe du rapport final de la phase II. Il contient les différentes recommandations ainsi que les mesures correctives prises par le projet.

8 Leçons apprises et défis

8.1 Leçons apprises

Afin de ne pas répliquer les mêmes erreurs, l'équipe du programme use non seulement de la rédaction du rapport narratif trimestriel pour dresser un bilan des six derniers mois, mais aussi pour identifier les expériences positives comme négatives et procéder aux ajustements nécessaires dans la gestion opérationnelle.

Au cours de cette période, le suivi des producteurs appuyés en kits d'irrigation a été considéré comme particulièrement complexe, et ce en raison de la dispersion de leurs champs dans les vallées. Comme mesure corrective face à cette situation, l'équipe a initié un travail de sensibilisation envers les groupements pour que ces derniers travaillent dans un site commun contigu. Le suivi de proximité sera assuré par les Assistants Terrains du programme. Ainsi, l'appui et le suivi se feront de manière plus accommodante et le regroupement permettra la synergie avec d'autres organisations. De telles dynamiques sont déjà en place dans la vallée d'Amsouyoufa, où le programme GERTS intervient dans la production des plants pour la clôture en haie vive de l'espace à exploiter par les groupements locaux. En effet, l'appui du PEDC n'est pas suffisant face à l'ampleur de l'activité prévue. De même, l'appui en kits d'irrigation donné par cette institution ne couvre pas l'ensemble des besoins des groupements.

Une autre difficulté de mise en œuvre observée réside dans les contraintes sécuritaires. Avec les sorties en escorte, il est souvent difficile de programmer plusieurs missions dans le mois. Compte tenu du nombre d'agents de sécurité (gendarmes) mis à la disposition de l'équipe pour les missions et du délai pour obtenir le Security clearance, il arrive que l'équipe adopte le système « multi- actions » par vallée. Ainsi chaque mission ciblée par les agents est associée à d'autres activités menées par d'autres agents sur le terrain pour constituer une mission collective. Bien entendu, chaque agent est toujours dans l'obligation de réaliser son activité selon ses termes de références individuels. Cette approche a permis de réduire les complexités logistiques et de minimiser les coûts d'escorte.

8.1.1 Les difficultés

Comme pour tout début de projet de développement, la mise en œuvre du programme GERTS au cours de ce premier semestre de la 1^{ère} année de la phase III a connu quelques difficultés d'ordre administratif et logistique. Mais ces différents aspects n'ont pas eu d'impact majeur sur la planification.

8.1.2 Les principaux défis

Dans le souci de bien construire les seuils, les diagnostics des anciens seuils ainsi que ceux des nouveaux sites où seront construits les seuils au second semestre, ont commencé dans les vallées de Batha Est et se poursuivront dans les autres vallées. Dans le premier cas de figure, il s'agit d'identifier (si existants) les défauts dans la méthode d'implantation et de construction des seuils. Les diagnostics du deuxième type visent, quant à eux, à corriger certains aspects techniques (si existants) avant les implantations ainsi qu'à sensibiliser la population aux divers aspects du programme pour qu'elle soit informée et qu'elle puisse préparer leur contribution locale.

L'ensemble de ces actions devrait permettre d'une part d'éviter les casses constatées sur les seuils d'épandage au cours des deux premières phases et d'autre part de renforcer la durabilité et l'appropriation des ouvrages par les bénéficiaires.

8.2 Pérennisation du projet et transfert de compétences

Les trois types de formations, à savoir l'appui à la sécurisation des fonds des GGO, la formation sur les techniques de production des plants et sur les techniques de transformation des produits agricoles réalisés ont été les instruments déterminants pour garantir un transfert de compétence pendant cette période de mise en œuvre. Les groupements ou les individus développent de nouvelles connaissances et peuvent produire et transformer leurs produits de manière autonome.

Un deuxième impact plausible est l'émergence d'initiatives de développement local. En effet, en appliquant les conseils donnés par le programme GERTS lors des formations, les GGO peuvent mobiliser des fonds et gérer de manière rationnelle leur vallée respective en entreprenant des projets de développement.

9 Autres remarques

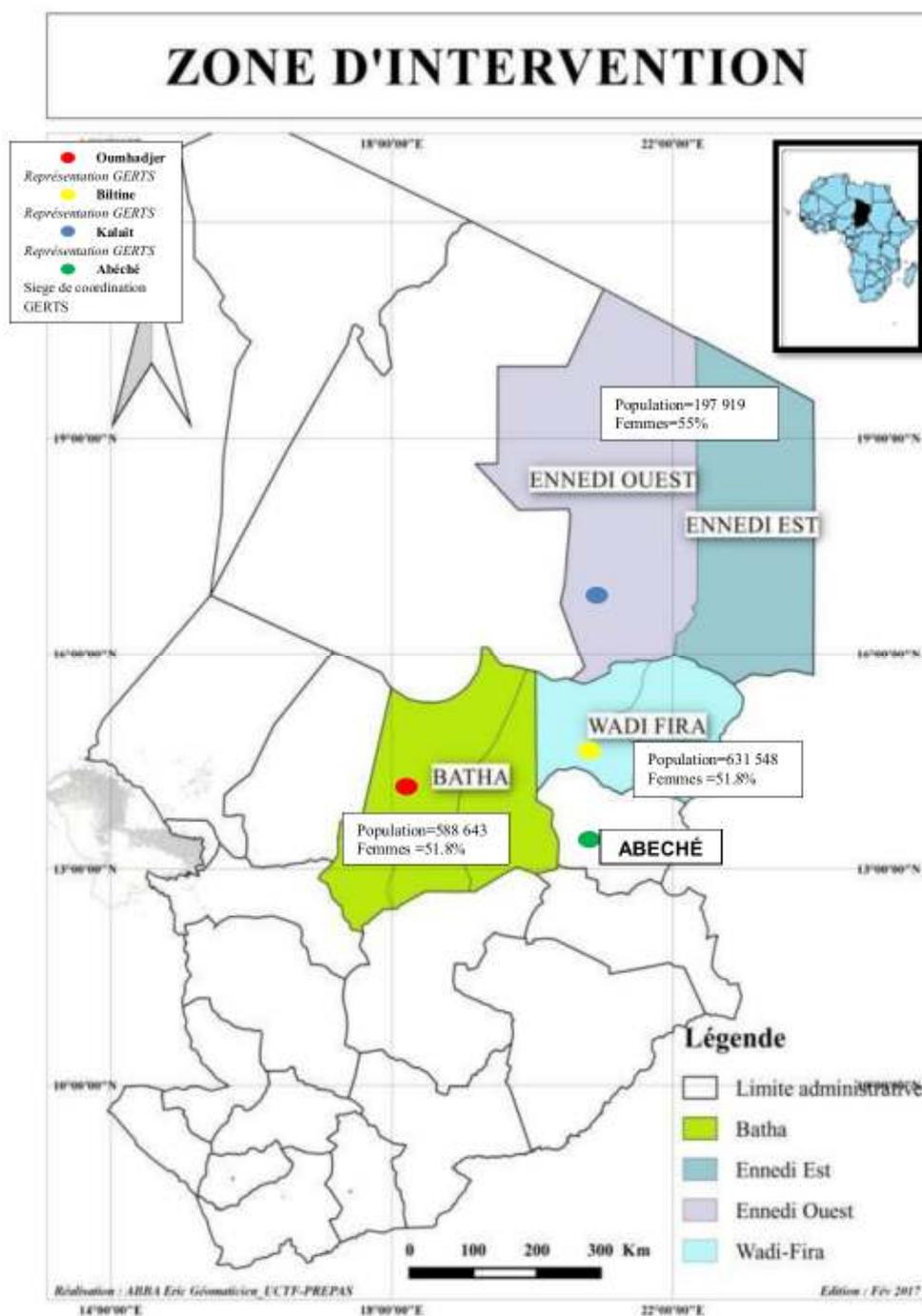
Questions ouvertes

Rien n'a été observé et n'est à signaler pour cette période de mise en œuvre.

10 Annexes

Annexe 1 Zone d'intervention du programme GERTS

Régions du Wadi-Fira, de l'Ennedi Est, de l'Ennedi Ouest et du Batha



Annexe 2

Aperçu de l'impact du programme dans la vallée de Haradje (Succes Stories)

La vallée de Haradje est située à **20 km** au Sud de la ville d'Oum-hadjer à la sortie vers Mangalmé. Cinq **5** villages sont bénéficiaires de cette vallée avec une population estimée à **3250** personnes dont **1978** femmes. Quatre **4** seuils y sont construits en 2017 et ont permis de récupérer 198 ha. Cette année 2019, avec la bonne pluviométrie enregistrée en 2018, la vallée devient un écoumène important dans cette partie Sud de la ville. Des familles campent dans cette vallée avec leur troupeau ou faire le maraichage car il y a de l'eau un peu partout et du pâturage.

Story 1 : Témoignage de Monsieur Habib Mahamat Kabaré, producteur



Photo de Monsieur Habib Mahamat Kabaré @Équipe GERTS

Monsieur Habib Mahamat Kabaré âgé d'environ **50** ans, producteur et chef de ménage habitant le village Amdjofour s'est installé comme agro-pasteur dans la vallée. Il nous a reçus dans son jardin et accepté d'échanger avec nous. Répondant à nos questions il dit : « Je fais le jardinage dans cet espace il y **8** ans. En 2015 et 2016, j'ai abandonné parce que l'eau tarissait tôt dans les puits (traditionnels). Je suis revenu depuis deux ans car l'eau est revenue un peu dans le puits. Je ne sais par quel miracle mais on m'a dit que ce sont ces ouvrages (seuils) construits qui donnent des effets. La première année (campagne 2017 – 2018), la production était un peu mauvaise car les puits étaient taris en mars. Cette année, Dieu merci nous avons de l'eau jusqu'à présent (mois de mai). Je campe ici à partir du mois d'octobre. Je prépare mon champ et parallèlement et j'élève mon troupeau.

Comme gain, depuis le mois de janvier, je gagne en moyenne **10 000 FCFA** par jour au marché d'Oum-hadjer où je vends mes produits. Je produis le gombo, la pastèque, l'oseille et le concombre. Avec la vente de ces produits, Dieu merci, ma famille n'a pas faim, je l'habille et m'occupe de mes deux fils qui sont à l'école coranique à Oum-hadjer. L'activité de maraîchage est bonne car il me permet de ne pas utiliser mon stock de mil jusqu'au mois de juin. C'est quand je commence les travaux des cultures pluviales que j'utilise mon stock. Ce qui peut me conduire jusqu'à la récolte prochaine. Mais tout cela si Dieu nous donne une bonne pluie dans l'année. Mais je sollicite un appui en matériels agricoles pour augmenter ma production et superficie. Car avec les moyens actuels c'est difficile de faire plus.

Story 2 : Témoignage de Madame Safiyé Mahamat Saleh, productrice épouse de Monsieur Abakar Moussa du village Amdjfour.

Les femmes ne sont pas du reste dans l'exploitation du bassin. L'activité de maraîchage leur permet de répondre à leurs besoins intimes.



Photo de Safiyé Mahamat Saleh @Équipe GERTS

Cette femme d'un regard fuyant et très ouverte aux questions sociales a accepté de répondre à nos questions. « Je suis mère de **4** enfants, mon mari est débrouillard en commerce à Oum-hadjer. Depuis janvier, il nous a (moi et mes **3** enfants car le **4^{ème}** est avec lui à Oum-hadjer) installés ici à côté de son oncle. Je trouve ici un espace convenable pour notre petit troupeau et pour le maraîchage. Je produis le gombo, l'oseille et la tomate. Depuis le mois de février, je vends deux fois par semaine le produit de mon jardin et je gagne en moyenne **5 000 FCFA à 8 000 FCFA** par vente. Ce qui me permet de vivre avec mes enfants. Mon petit troupeau se développe bien, j'ai chaque jour du lait. Alors quand nous étions au village, je perdais souvent quelques têtes. Avec la vente de mes produits, j'augmente le nombre de mes animaux, j'achète mes ustensiles de cuisine et j'améliore le contenu de

mon armoire. Je ne peux pas savoir tout ce que mon mari gagne avec son commerce, au besoin il nous nourrit. Mais avec le produit de mon jardin je me prends en charge pour mes besoins et ceux de mes enfants ».



Photo d'un champ de gombo, trésor de beaucoup des productrices dans la vallée de Haradjé @Équipe GERTS



Photo d'une productrice de la vallée de Haradjé @Équipe GERTS

Annexe 3 Tableau de bord

Tableau de bord du premier semestre de l'année 1 de la phase 3								
	Activités	D	J	F	M	A	M	Etat d'avancement
Activités générales								
1	Organisation des ateliers de lancement de la phase III							Atelier réalisé dans les 4 chefs-lieux des provinces de la zone d'intervention
2	Tenue des réunions du comité de pilotage							Une réunion organisée le 16 Mai à N'Djamena
3	Tenue des réunions du comité technique de suivi							
4	Rédaction du rapport semestriel/annuel							Le rapport semestriel (premier semestre de l'année 1 de la phase 3 est rédigé
5	Organisation de l'auto-évaluation							
6	Organisation de l'évaluation externe							
Effet 1 : Les populations et les autorités locales assurent une gestion durable et concertée des vallées aménagées par des seuils d'épandage								
Extrant 1.1 : Des seuils d'épandage de qualité sont construits dans les basfonds jugés prioritaires par les populations et par les autorités locales suivant les PDL ou les SABV								
1.1.1	Réalisation des études approfondies techniques des seuils d'épandage							Trois (3) lots soit 5 études techniques sont réalisées
1.1.2	Réalisation des études socioéconomiques des vallées à aménager							04 lots soit 11 études socio-économiques sont réalisées
1.1.3	Construction des seuils d'épandage							
1.1.4	Réhabilitation des anciens seuils							
1.1.5	Contrôle des chantiers de construction des seuils							

1.1.6	Réception des seuils par les autorités								
Extrant 1.2 : Des conventions locales intégrant les questions foncières et la gestion préventive des conflits dans la gestion des basfonds aménagés sont validées par les populations locales et par les autorités traditionnelles et mises en application									
1.2.1	Mise en place des GGO								Activité non réalisée ; le processus de sélection des ONG n'a pas abouti dans la période.
1.2.2	Formation des GGO en gestion organisationnelle								
1.2.3	Appui aux GGO pour leur reconnaissance officielle								
1.2.4	Facilitation de l'adoption des conventions locales favorisant les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables								
1.2.5	Redynamisation des anciens GGO								Activité non réalisée ; le processus de sélection des ONG n'a pas abouti dans la période
Extrant 1.3 : Les GGO fonctionnent, assurent la mise en œuvre des conventions locales et l'entretien des ouvrages, et sont capables de gérer leurs bassins versants									
1.3.1	Etablissement des cartographies sociales/foncières								
1.3.2	Appui à la mise en œuvre des conventions locales								
1.3.3	Formation des GGO sur les phénomènes de dégradation des bas-fonds								
1.3.4	Formation des GGO en techniques d'entretien des seuils								
1.3.5	Formation des GGO en technique des mesures antiérosives								
1.3.6	Organisation de visites d'échanges inter GGO								
1.3.7	Appui à la mise en place de nouveaux SABV								Activité non réalisée ; le processus de sélection des ONG n'a pas abouti dans la période.
1.3.8	Appui à la mise en application des anciens SABV								
Extrant 1.4 : Les populations des vallées aménagées sont sensibilisées aux bonnes pratiques en matière de puisage, stockage et utilisation de l'eau									
1.4.1	Aménagement des anciens puits villageois/réparation des pompes à motricité humaine								
1.4.2	Sensibilisation des populations aux bonnes pratiques d'hygiène								Activité non réalisée car l'activité principale (réfection des puits) est prévue à la période prochaine)

Effet 2 : Les producteurs agricoles et les éleveurs - notamment les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables - exploitent de manière durable et économique les espaces aménagés par des seuils d'épandage

Extrants 2.1 : Les conventions locales de gestion des basfonds contiennent des dispositions facilitant l'accès à la terre aux femmes, aux jeunes et aux personnes vulnérables

2.1.1	Formation des GGO à la maîtrise des conventions locales								
2.1.2	Appui à la sécurisation des fonds d'entretien collectés par les GGO								Activité réalisée à travers 3 formations réalisées dans les 3 vallées(Amsouyoufa, Adréité et Kabaré) dans le departement de Batha Est.
2.1.3	Sensibilisation des GGO à la mise en place des fonds d'entretien								Non réalisée, elle fait partie des paquets d'activités à réaliser par les ONG dans les nouvelles vallées.

Extrant 2.2 : Les populations vivant dans les périmètres des seuils (notamment les femmes, les jeunes et les personnes vulnérables) ont accès à des techniques agricoles/pastorales améliorées et développent des Activités Génératrices de Revenus (AGR)

2.2.1	Appui aux groupements en kits d'irrigation								L'activité préalable (identification des bénéficiaires) est faite dans les vallées de Batha Est
2.2.2	Appui à la production des plants pour la haie vive								Activité réalisée à travers les 3 formations en technique de production des plants
2.2.3	Appui à la production de semences maraîchères								
2.2.4	Appui à la construction de magasins de stockage des vivres								
2.2.5	Réalisation de formations sur les techniques agricoles améliorées								Activité réalisée à travers la formation sur les techniques de production des plants réalisées dans les 3 vallées(Aka, Amsouyoufa et Adréité)
2.2.6	Fourniture de matériels pour la mise en application des formations								

Extrant 2.3 : La production, la transformation et la commercialisation agro-sylvo--pastorales s'améliorent

2.3.1	Fourniture aux producteurs des kits d'appui à la transformation								
2.3.2	Réalisation ds visites d'échanges inter producteurs								

Effet 3 : L'approche d'aménagement des basfonds par les seuils d'épandage est connue, promue et mise à l'échelle avec l'appui d'institutions et organisations publiques et privées

Extrant 3.1 : Les standards techniques pour la conception et le contrôle des travaux sont efficacement appliqués par les bureaux d'études tchadiens

3.1.1	Organisation de l'assistance ON-JOB aux bureaux d'études et de contrôle								
3.1.2	Organisation d'un atelier de capitalisation à l'issue de chaque campagne de construction de seuils								

Extrant 3.2 : Les institutions et écoles techniques sont informées et instruites sur l'approche d'aménagement des basfonds par des seuils d'épandage							
3.2.1	Organisation de conférences-débats						
3.2.2	Encadrement des étudiants et stagiaires						
3.2.3	Participation des enseignants aux chantiers écoles						
3.2.4	Sensibilisation des bénéficiaires (Théâtre, supports médias, etc..)						
Extrant 3.3 : Les entreprises locales de construction et les GIE sont expérimentés dans la construction de seuils d'épandage							
3.3.1	Organisation des chantiers écoles						
3.3.2	Organisation des ateliers d'encadrement techniques						
Extrant 3.4: Les Ministères tchadiens concernés et leurs services déconcentrés connaissent l'approche « seuils d'épandage » d'aménagement des vallées et l'intègrent dans leurs programmes sectoriels							
3.4.1	Organisation des visites de terrain avec les ministères membres du comité de pilotage						
3.4.2	Maintien des relations avec les points focaux des ministères	■	■	■	■	■	Activité réalisée à travers la participation du point focal de GERTS aux ateliers de lancement de la phase 3.
3.4.3	Sensibilisation des écoles techniques et des ministères sectoriels sur l'approche "seuils d'épandage"						
3.4.4	Participation aux rencontres nationales (Développement rural, aménagement des bas-fonds)			■	■	■	Activité réalisée à travers la participation du Responsable de Suivi à l'atelier journée bilan de la campagne agricole 2018-2019 à Pala
3.4.5	Sensibilisation des autorités (supports de visibilité, supports médias, conférences-débats,etc.)			■	■	■	Activité réalisée à travers les ateliers de lancement de la phase 3 et diverses rencontres